



Eglise Saint-Jacques-de-Néhou



Tous droits réservés – Julien DESHAYES Claire YVON –
Pays d'art et d'histoire du Clos du Cotentin

EGLISE SAINT-JACQUES

La construction de l'église de Saint-Jacques-de-Néhou a été entreprise au début **du XIXe siècle** pour fournir un lieu de culte aux habitants des environs, qui, dans cette vaste **paroisse forestière**, se trouvaient trop éloignés de l'église principale de Néhou. Elle fut d'ailleurs précédée par un sanctuaire plus ancien, la **chapelle Notre-Dame de Montront**, dite aussi du « Bel arbre », dont la fondation remontait au Moyen âge. En raison de l'accroissement de la population cette dernière était devenue insuffisante aux besoins du culte, certains paroissiens étant même obligés de suivre les offices depuis l'extérieur...

Le chantier du nouvel édifice, dirigé par **Jacques Delacour**, responsable du « syndicat des usagers de Néhou », fut entrepris en 1820 pour s'achever trois ans plus tard. Cependant, la construction, de mauvaise qualité, devra nécessiter encore de nombreux travaux avant son achèvement, qui n'interviendra qu'un siècle plus tard. Ainsi, en **1856**, le curé de Saint-Jacques adressait-il une supplique à l'impératrice, afin d'obtenir un secours pour aider à la dépense d'agrandissement de l'église. En 1889, l'édifice était encore jugé « dans le plus mauvais état » et la nef devait même être refaite en intégralité. **La date d'installation des vitraux** - posés en 1894

dans le chœur mais seulement en 1924 dans la nef - marque donc **l'aboutissement** d'un chantier de longue haleine. Cette vaste église présente un **plan en croix latine**, avec un clocher de façade coiffé en bâtière et un chœur à chevet plat. L'intérieur, voûté de croisées d'ogives portées par des colonnes à chapiteaux végétaux, adopte le **style néogothique** alors en vogue. Si son architecture, faite de grès brun local, demeure austère, cette église abrite en revanche un mobilier et une statuaire abondants.

Notre Dame de Montront

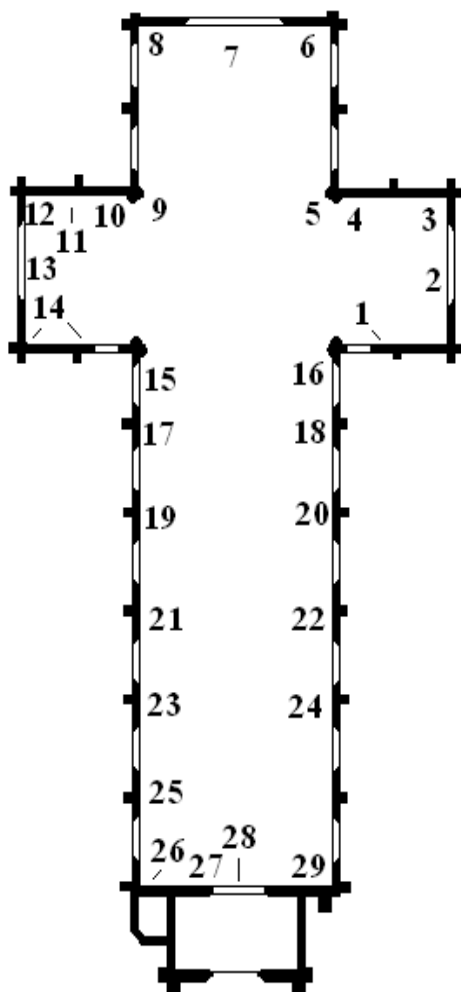
C'est la Vierge Marie, titulaire de l'ancienne chapelle Notre-Dame de Montront qui a précédé l'église de Saint-Jacques de Néhou, que la paroisse aurait dû, normalement, être consacrée. Il en subsiste dans l'édifice actuel une **très belle statue en bois**, sculptée vers 1300, montrant la Vierge couronnée, gracieusement déhanchée dans un manteau aux larges plis et portant dans ses bras un enfant rieur.

Saint Marcouf

Issu d'une famille noble, **Marcouf** (ou *Marcoul*) serait né à Bayeux au VIe siècle. Héritier d'une grosse fortune, il en fait don aux pauvres et vient se placer sous la conduite de saint Possesseur, évêque de Coutances. Ordonné prêtre, il en reçoit l'ordre d'évangéliser le diocèse. Ayant rassemblé une

communauté, il se rend à la cour du roi Childebert pour obtenir la terre de *Nantus* - aujourd'hui Saint-Marcouf-de-l'Île - où « il éleva un modeste oratoire entouré de quelques cellules ». Vivant dans le plus grand dénuement et se retirant épisodiquement sur les îles, Marcouf offre l'exemple type de l'ermite soumis à une rude discipline. Mais le saint local le plus représentatif est le saint patron de l'église saint Marcouf : Saint Jacques le Majeur, représenté auprès de l'autel majeur sous la forme d'une statue de plâtre XIXème.

Plan de l'église



Vitraux du chœur et du transept par Vermonet Pommery. Reims, 1894. Vitraux de la nef, les douze apôtres par G. Merklen. Angers, 1924.

Statuaire et mobilier

1- Bénitier avec un ange tenant une conque, terre cuite de Néhou, XIXe siècle.

2- Autel latéral de style néogothique, pierre, fin du XIXe ou début du XXe siècle.

3- Le Bienheureux Thomas Elye, plâtre polychrome, fin XIXe ou début du XXe siècle.

4- Christ du Sacré-Cœur, plâtre XIXe siècle.

5- Vierge à l'Enfant, bois, XIII e siècle.

6- Saint Jacques. Plâtre XIXe siècle

7- Autel majeur, relief de la Cène, pierre, J. Bourdon, Caen, 1906.

8- Saint Marcouf, plâtre XIXe siècle

9- Bannière de procession de la Vierge de Montront avec inscription de reconnaissance pour la libération de la paroisse, le 17 juin 1944.

10- Vierge de la Salette, plâtre XIXe siècle.

11- Sainte Marie-Madeleine Postel, plâtre XIXe siècle.

12- Sainte Thérèse de Lisieux, plâtre XIXe siècle.

13- Autel latéral, pierre XIXe siècle.

14- Deux bénitiers avec figure d'ange et crucifixion terre cuite de Néhou, XIXe siècle.

15- Chaire à prêcher, signée et datée V. Augerie, Vitré, 1905.

16- Christ en croix, bois, XVIIIe siècle.

17- Saint Joseph, plâtre XIXe siècle.

18- Vierge de Lourdes, plâtre XIXe siècle.

19- Sainte Jeanne d'Arc, plâtre XIXe siècle.

20- Saint Michel terrassant le démon, plâtre XIXe siècle.

21- le Bienheureux Auguste Chapdelaine, plâtre XIXe siècle.

22- Saint Jean-Marie Vianney, curé d'Ars, plâtre XIXe siècle.

23- Saint Antoine de Padoue, plâtre XIXe siècle.

24- Sainte Anne, pierre peinte, XVe siècle.

25- Sainte Thérèse de Lisieux, plâtre XIXe.

26- Vierge à l'Enfant, pierre calcaire, XVIIIe siècle.

27- Fonts baptismaux, pierre calcaire, XVIIIe siècle)

28- Saint Roch, pierre peinte, XVIe siècle.

29- Inscription funéraire de J. Delacour, « fondateur et bienfaiteur de cette église », décédé le 9 mai 1826.